



QUELQUES TRÈS JOLIS FLACONS...

La tradition a du bon et celle de l'Association des Sommeliers de Bourgogne veut que le premier lundi de juillet soit l'occasion de se retrouver autour d'un barbecue et de quelques flacons. Flacons que l'on aura pris soin de choisir avec attention afin de faire découvrir les vins que l'on aime, que l'on produit ou dont on assure la distribution... une promotion déguisée ou un simple coup de cœur.

Alors bien évidemment, les petites et grandes maisons sont là, y compris celles de Champagne, dont l'un des plus fervent défenseur, notre ami Jérôme Cinget nous fait découvrir les dernières nouveautés de la maison Laurent Perrier... Quelques bulles d'ailleurs et des vins venant parfois de l'autre bout de la planète, parfois excellents et parfois non mais toujours intéressants à découvrir.

Car là est bien l'esprit de cette réunion annuelle, comparer ce que produit la Bourgogne aux vins que produisent d'autres lieux. Le Jura et ses vins jaunes, la Loire, son chenin, le couloir rhodanien, l'Italie et même le Japon cette année.

C'est blanc, c'est rouge parfois même entre les deux ou presque, parfois orange ou tellement sur le cuivre qu'on dirait une vieille marmite...

A chaque fois, le même constat, tout est histoire de goût, pour un qui aime l'oxydation, l'autre va la détester, tanins ou souplesse, puissance ou, au contraire, délicatesse, minéralité ou sucrosité, les combinaisons sont infinies... donc les goûts aussi.

Une chose est certaine en revanche, les pinots ou les chardonnays que nous produisons restent quand même inimitables et ça, c'est parfait !...

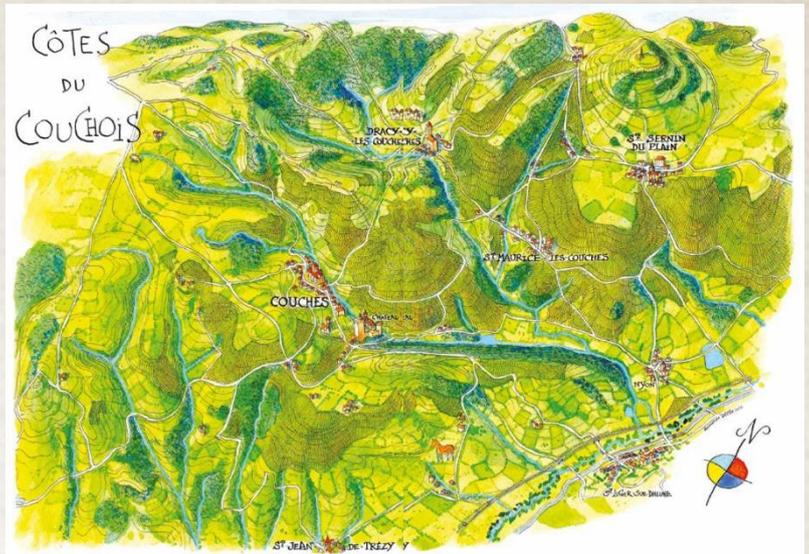
LE VOILÀ ENFIN !!!!...

Vous l'attendiez tous et il est enfin arrivé, le Permis du Couchois sera distribué lors de la "Ronde du Couchois". Un amusant petit fascicule d'une bonne quarantaine de pages pleines d'anecdotes pour vous faire découvrir en profondeur notre AOP, son histoire, son sol et ses typicités.

Rien de prétentieux mais un concentré d'informations mettant en valeur les faits marquants de notre terroir depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours. Une belle

promenade depuis le Trias, le Jurassique, l'Oligocène, le temps des Romains jusqu'à nos jours en passant par le moyen-âge et la haute époque du Couchois. Saviez-vous qu'au XV^{ème} siècle une ouvrée (mesure agraire de l'époque) dans le Couchois valait deux fois le prix de la même surface à Beaune ?... Saviez-vous également que les Hospices de Beaune ont été fondés par un autunois : Nicolas Rolin ?...

Certes, les choses ont bien changé et si les abbesses de Saint-Andoche n'exploitent plus les cures de Volnay et de Saint-Sernin du Plain (on ne faisait pas vraiment de différence à l'époque), les Côtes du Couchois vous réservent de belles surprises, qu'il s'agisse du vin bien évidemment mais également d'une histoire riche et étonnante comme le démontre les sept menhirs d'Epoigny autrement appelés menhirs de la pièce des Tourteaux !... Pourtant, il y a 5.000 ans, la Bourgogne n'était plus sous l'eau ?



ET S'ILS VIEILLISSAIENT MIEUX QUE NOUS ?...

C'est un secret de polichinelle, les vins jaunes de nos voisins jurassiens atteignent des records en terme de longévité, il suffit de consulter les résultats de la dernière vente avec la mise aux enchères d'une bouteille de 1774 pour en avoir la confirmation... 250 ans de tenue, c'est propre.

Est-ce la raison pour laquelle le projet "Volta" voit le jour en 2020 sous l'impulsion du BIVB, nul ne le saura jamais mais l'étude vise clairement à comprendre comment se construit la longévité des vins blancs de Bourgogne. Il en ressort que les polyphénols et l'oxydation sont très probablement les facteurs clés d'une bonne tenue dans le temps mais le plus important de l'enseignement reste à venir...

Comme par exemple, l'impact d'une vendange mécanique qui triture le raisin et favorise une oxydation prématurée ou encore le remplissage rapide du pressoir mais une pression lente des raisins qui s'avère bénéfique... L'étude porte sur tant d'autres critères, sulfitage, turbidité, etc... qu'il serait difficile de tout résumer en un si petit paragraphe mais une chose est certaine en revanche, cette étude est pleine de sens et d'un intérêt certain pour la conservation de nos vins, d'autant plus si nous mettons dans la balance nos futurs Côtes du Couchois Blancs...

BEN V' LÀ AUT' CHOSE !?...

Preuve que notre beau pays n'a jamais été à court d'idée concernant taxes, impôts et encadrement des prix, la pinte parisienne soit 93cl était fixée à 6 sols sous l'ancien régime (avant la révolution donc).

Ce qui est remarquable n'est pas vraiment de connaître l'anecdote mais plutôt de la comparer aux données actuelles, à savoir la valeur réelle de 6 sols qui représente à l'époque de 20 à 40% du salaire quotidien. Le salaire médian de nos jours se situant autour des 100€, le calcul est rapide, la pinte de l'époque tourne aux alentours des 30€... Voilà donc deux idées qui s'envolent, celle où le vin coule à flot dans les tavernes et celle où le bas peuple beigne dans la vinasse. Le vin n'est donc pas une boisson de luxe mais représente à l'époque un coût réel bien loin des promotions que l'on voit aujourd'hui avec des bouteilles à moins de 3€... Voilà qui devrait faire réfléchir sur la santé économique des vignerons surtout quand la consommation est à la baisse...



IN VELO VERITAS...

Il suffit de suivre le Tour de France dans les médias à défaut de le faire sur la route pour comprendre que nous aimons le vélo. Il suffit de mesurer l'incroyable succès de l'Anjou Vélo Vintage qui s'est déroulé cette année les 28 et 29 juin pour le confirmer !

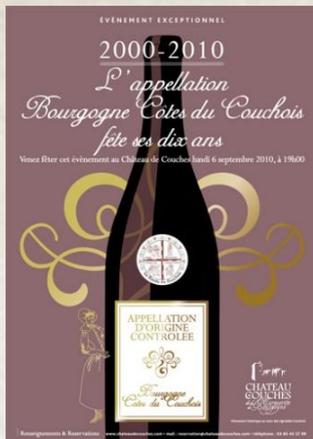
C'est indéniable, le vélo, vintage de préférence avec l'ambiance vestimentaire qui l'accompagne, fait indéniablement bon ménage avec les paysages viticoles et les reliefs qui les accompagnent. Ne parle-t-on pas de Côtes et Coteaux pour nos vins ?... Parfaite union donc et belle occasion de parcourir la campagne grâce au plus vertueux des moyens... écologique et excellent pour la santé, qu'espérer de mieux ?... Alors vous vous inscrivez pour IVV2026 ?

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Les rendez-vous d'août sont nombreux en nos terres, à commencer par la traditionnelle Ronde du Couchois (les samedi 2 et dimanche 3), suivi par les Spectaculaires au Château de Couches le week-end suivant...

Puis viendra l'Assomption le 15 Août, une tradition ancestrale et chrétienne qui marque notre pays qu'on le veuille ou non... un peu comme le Lundi de Pâques qui devient très à la mode ces temps-ci, allez savoir pourquoi... Puis viendront les vendanges, probablement précoces cette année. Bref un mois d'août bien chargé et une dernière ligne droite avant la reprise... prions simplement pour que celle-ci ne soit pas seulement celle du travail.





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

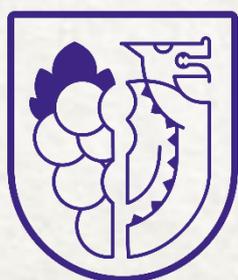
Il est vrai que la période estivale n'est pas la plus propice à l'avancement des dossiers. Oublions- donc le nôtre jusqu'à Septembre et profitons plutôt des quelques jours de trêve qui nous reste pour savourer l'été.

L'engouement pour nos blancs étant toujours aussi fort, la pénurie guette du fait des maigres volumes du millésime 2024, le rationnement risque donc de prendre le pas sur la promotion en attendant le millésime 2025 qui s'annonce merveilleusement bien... Imaginez, en plus, que ce soit l'ultime à revendiquer en Bourgogne Blanc, ne serait-ce pas la plus belle des choses ?

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons donc besoin de votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais surtout de votre appréciation. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques ou idées... tout est bon à prendre tant que la chose contribue à promouvoir les vins que nous produisons mais aussi l'attractivité de notre belle région du Couchois.

"Fermée pour motifs de sécurité"... Non mais, sérieusement, dans quel monde vit-on pour que la Poste en vienne à être obligée de condamner 200 boîtes aux lettres dans les rues de Paris pour limiter le vol de courrier ?... Certes, les temps sont durs mais pourrait-on enfin espérer un jour vivre dans un monde où il ne serait pas nécessaire de fermer son chez-soi ou d'équiper la moindre chose de valeur d'une alarme, à commencer par sa voiture ?... Un monde où tout le monde respecterait le bien d'autrui et n'obligerait pas la Poste à déployer des boîtes aux lettres sécurisées par un système "innovant" comme le prétend la grande maison... le grand retour des épouvantails ou juste un doberman attaché à chaque piquet, allez savoir ?



CÔTES DU
COUCHOIS